

TABLEAU INTERACTIF ET ACTIVOTE - NOTE D'ETAPE.

Christophe Duclaux – avril 2003

La situation générale au lycée d'AMBERT

Depuis le mois d'octobre 2001, le lycée d'Ambert est équipé d'ACTIVboards. Sur l'année scolaire 2001-2002, deux professeurs seulement ont utilisé cet outil régulièrement. Avec l'arrivée d'un deuxième tableau dans l'établissement en début d'année scolaire 2002-2003 l'utilisation s'est intensifiée de façon considérable, tant au niveau du nombre d'utilisateurs (une douzaine régulièrement) que des horaires (salles équipées occupées à raison de 37 et 38 heures par semaine). Parallèlement à ce double développement, une formation locale a été mise en place sur le lycée d'Ambert afin d'informer et de former les personnels intéressés. Vingt-cinq personnes (enseignants mais aussi personnels de direction) ont suivi tout ou partie de la formation de deux journées. En cette fin d'année scolaire, deux nouveaux tableaux, financés par la région, vont venir compléter notre parc et nous estimons à 5/6 le nombre total d'ACTIVboards nécessaires pour permettre à tous les enseignants intéressés d'utiliser cet outil et à tous les élèves de l'établissement de bénéficier de cet outil.

Depuis le mois de juin 2002, le lycée expérimente grâce à un partenariat avec la société Promethean l'ACTIVote – expérimentation essentiellement menée par deux enseignants mais qui tend à se généraliser à tous les utilisateurs des tableaux.

Un intérêt qui dépasse l'établissement

De par son statut de « lycée pilote » pour les TICE et pour l'utilisation des tableaux interactifs dans l'académie, le lycée (par l'intermédiaire de certains de ses enseignants) a répondu cette année à de nombreuses sollicitations sur les utilisations pédagogiques des ACTIVboards :

- Témoignages lors de la présentation du tableau interactif aux Proviseurs de la région,
- Animation d'une présentation des usages pédagogiques du tableau interactif au CRDP d'Auvergne lors des Journées de Clermont-Ferrand en partenariat avec la société Promethean,
- Présentation au collège des IPR en réunion décentralisée à Ambert,
- Présentations aux Principaux, et aux enseignants d'histoire-géographie du bassin d'Ambert,
- Présentation aux professeurs de LP Lettres-Anglais de l'académie dans le cadre du regroupement annuel,
- Présentation aux professeurs de Langues Vivantes de l'académie dans le cadre d'une animation inter-langues de la DATICE (180 personnes inscrites),
- Présentations à des équipes de lycées devant être équipés, à des IPR et IEN de passage à Ambert,
- Présentations et animations dans la cadre de journées Portes Ouvertes du lycée.

Une expérience personnelle

Après une bonne partie de l'année dernière consacrée à l'appropriation personnelle du concept ACTIVboard et des fonctionnalités d'ACTIVstudio, ma démarche cette année a plus porté sur une réflexion sur les usages possibles des différents outils proposés autour du tableau et sur une évaluation de ces usages.

Une utilisation intensive du tableau (15 heures par semaine) oblige à revoir ses approches pédagogiques si l'on souhaite exploiter totalement les fonctionnalités du produit, développer et utiliser au mieux l'interactivité qu'il propose. Il me semble évident qu'en créant, en amont de la présence face aux élèves, des séquences complètes sous ACTIVstudio, cette interactivité visée est atteinte ; plus qu'en se contentant d'adapter des séquences conçues sur d'autres supports et « adaptées » ou « cohabitant » avec l'environnement propre au tableau. Globalement, on peut considérer qu'ACTIVstudio remplit son rôle même si certaines fonctionnalités s'avèrent à l'usage perfectibles :

- mode texte lourd à gérer et pas toujours très fiable – certainement le point le plus faible du logiciel
- système de réorganisation de pages à la fois performant et frustrant à utiliser (surtout au niveau de l'organisation ou réorganisation des pages au sein d'un même paperboard – à quand un « drag & drop », la possibilité d'insérer facilement une nouvelle page n'importe où, etc...)
- contenu des bibliothèques peu exploitable (et des liens quasi inexplorables pour une utilisation hors du système scolaire britannique (peut-être même anglais))
- impossibilité d'intégrer des animations sur les objets ou d'animer des objets au sein des pages d'un paperboard.

Par contre, certains outils se révèlent à l'usage intéressants et permettent d'aller au-delà des premières utilisations :

- reconnaissance d'écriture manuscrite multilingue plutôt performante
- annotations faciles à créer et à adapter en fonction des matières enseignées
- organisation générale des ressources (personnalisées et collectives) claire et efficace
- personnalisation de sa barre d'outils et de ses ressources
- création facile de liens, etc.

En tenant compte de ces différents paramètres et avec du matériel (pour l'intégration de fichiers audio et vidéo) et du temps, il est évident que l'on peut proposer aux élèves des séquences dans lesquelles ils seront beaucoup plus impliqués qu'ils auraient pu l'être sans le tableau. Ils perdent un rôle passif « d'écoutant » et deviennent des acteurs à part entière du cours en pouvant intervenir directement sur le support qui leur est proposé (au tableau ou avec l'ACTIVslate (perfectible dans sa version liaison par infra rouge car il n'est pas toujours facile d'aligner le faisceau)). Pour faciliter encore cette participation des élèves, l'utilisation de plusieurs tablettes par groupe semble être une piste à exploiter en limitant les échanges et en favorisant la spontanéité des interventions.

Quant à l'expérimentation de l'ACTIVote, le résultat au bout de six mois d'utilisation est plus que probant. Les élèves qui entrent en cours prennent le boîtier qui leur a été attribué en début d'année. Des listes d'utilisateurs par classe ou groupe d'élèves ont été saisies afin de personnaliser l'usage de l'ACTIVote et de motiver encore davantage les élèves dans leur participation. Un des principaux avantages – si ce n'est le principal – me semble être le développement de la participation en cours : tous les élèves sont obligés de se prononcer face à une question qui leur est posée, au professeur ensuite de se baser sur les réponses pour les faire développer, les faire justifier ou lancer des échanges. Dans un cours de langue, cela permet de créer des situations de communication que l'on pouvait plus difficilement envisager sans cet outil, sans compter que tous les élèves, même les plus discrets participent à un certain niveau. Cela semble aussi créer une motivation et une émulation au sein des groupes qui contribue au développement de la participation. L'aspect ludique indéniable de cet outil attire dans un premier temps les élèves mais permet aussi, sans qu'ils s'en rendent obligatoirement compte, de les impliquer plus et mieux, le boîtier devenant progressivement le prolongement naturel du bras comme pourrait l'être un stylo pour la production écrite. La possibilité de poser des questions adhoc est un aspect intéressant même si les questions préparés avec Question Master et intégrées à une séquences peuvent permettre de travailler des compétences de compréhension tant à l'écrit qu'à l'oral et d'enrichir une séquence montée avec ACTIstudio.

On pourrait toutefois regretter le « monolithisme » de l'ACTIVote : hors du quiz à une réponse point de salut... Cette limite est un handicap à une utilisation encore plus enrichissante de cet outil. Peut-être serait-il intéressant d'intégrer dans les versions futures la possibilité de donner plusieurs réponses exactes sur un quiz, de faire de la remise dans l'ordre (combinaison de réponses), de faire du « matching », appariement par succession de combinaison de réponses,

etc ...

Un autre point perfectible est le module Question Master qui n'est pas toujours très souple à utiliser. Des améliorations « ergonomiques » pourraient porter sur la possibilité d'avoir une bibliothèque de réponses comme il existe une bibliothèque de questions, sur la possibilité de gérer directement dans le module les fonds de page.

Même si volontairement l'accent a été mis dans cette note d'étape sur certains points perfectibles, il n'en reste pas moins que le concept tableau interactif est un outil EXTRAORDINAIRE qui change l'approche que l'on peut avoir du déroulement d'un cours, qui implique beaucoup plus les élèves en en faisant des acteurs incontournables et en les mettant au centre des apprentissages. Même l'enseignant en tire des avantages certains et il semble que les notions que l'on tente de faire transmettre passent mieux et plus rapidement qu'avec des méthodes plus traditionnelles. Il est vrai que nous avons à Ambert la chance de pouvoir utiliser tous les éléments du concept : l'ACTIVboard, l'ACTIVslate et les boîtiers ACTIVote, mais cela me semble être indispensable pour exploiter au mieux le potentiel pédagogique du tableau interactif dont nous n'avons toujours pas fait le tour.

Utilisation du tableau interactif

Présentation et conditions d'utilisation :

Nadine Françon, professeur d'histoire géographie, j'enseigne pour la première année au Lycée Blaise Pascal à Ambert. Pour des raisons de disponibilité des salles, j'ai utilisé le tableau interactif essentiellement en classe de seconde (d'un effectif de 29 élèves) et pour d'autres niveaux de manière plus ponctuelle. Comme j'utilise le tableau interactif pour la première année, il se peut que mon utilisation reste encore en dessous des possibilités offertes par cet outil. Mais au regard d'une première utilisation, quelques remarques peuvent être formulées.

Les démarches pédagogiques :

Différents supports écrits et iconographiques sont utilisés en histoire géographie tout au long de l'année. L'ensemble des séquences pédagogiques sont construites à partir de commentaire d'un document, d'étude de documents qui nécessite une sélection et mise en relation des documents de nature différente, de la réalisation d'un croquis en géographie. Ces trois approches répondent aux objectifs méthodologiques fixés par l'épreuve du baccalauréat.

Le tableau interactif, en permettant d'intervenir directement et immédiatement sur les supports utilisés qu'ils soient textuels ou iconographiques, permet de construire les connaissances et la trace écrite des élèves en fonction de leur interventions orales et non selon une ligne imposée par le professeur. Ainsi tout en poursuivant un objectif problématisé et l'apprentissage de notions et concepts, le professeur dispose d'une « souplesse » pédagogique directement liée à l'utilisation de cet outil.

Par exemple, lors de la sélection et classement d'informations dans un tableau, les éléments apportés par les élèves constituent la trace écrite qui peut être enrichie le cas échéant par le professeur ou inversement selon la préparation du paperboard. Autre exemple, lors de la mise en relation de documents (une carte et un texte) la création d'hyperlien entre les deux pages du paperboard permet de renvoyer d'un document à l'autre afin de tirer les informations, les mettre en perspective, les critiquer. Autre exemple, lors de l'étude d'un tableau ou d'une photographie, il est intéressant de pouvoir intervenir directement sur le document pour montrer la composition en différents plans, les perspectives, les points de fuite, les contrastes. Enfin, le dernier exemple est celui du croquis : à partir d'un fond de carte qui peut être incorporé directement dans les annotations et la sélection d'informations à partir de divers documents, le croquis peut être construit facilement en utilisant la barre d'outils qui reste suffisamment riche. Un croquis de synthèse c'est-à-dire établi à partir d'une superposition d'informations cartographiées peut être envisagé.

L'utilisation d'*ACTIVote* avec « question master » me semble très simple et facile d'accès, il permet une participation entière de la classe en rendant les élèves systématiquement acteurs. La visualisation des résultats permet de corriger individuellement les élèves. Un bon compromis entre enseignement individualisé et de masse.

Les possibilités offertes par le tableau interactif changent les pratiques pédagogiques en apportant de nouvelles entrées dans l'élaboration des séquences, et ainsi modifient la conception et la réflexion portant sur l'élaboration des séquences.

Les limites observées de cet outil pédagogique :

Il y a quelques limites techniques : d'une part la reconnaissance d'écriture qui est peu fiable, il convient bien souvent pour gagner du temps d'utiliser le « texte simplifié » et de taper au clavier les mots qui seront déplacés à l'aide d'une marqueuse.

D'autre part, la création de fond de carte en annotation est délicate puisqu'il n'est pas possible de le créer en plusieurs traits. Par exemple, une carte des Etats doit être réalisée d'un seul trait ! et non Etat par Etat.

Enfin, la dernière remarque est à la fois technique et d'ordre pédagogique : la conception d'ACTIVote qui ne permet qu'une seule réponse par question limite la réflexion de l'élève. En effet comme toute forme de QCM, la réflexion se limite à un choix binaire et néglige une réflexion approfondie pourtant indispensable. La création de réponses multiples serait appréciable.

Autres remarques :

L'apprentissage du logiciel ACTIVStudio ne se fait qu'à force de pratique et de temps, même s'il reste d'un usage tout à fait simple pour des néophytes en informatique (comme je le suis). Or cet investissement temps est en partie récompensé par l'attention des élèves en classe : en effet le gain d'attention est difficilement mesurable mais pourtant réel en comparaison avec un cours sans cet outil pédagogique. Il faut noter aussi que les élèves peuvent être concentrés sur le tableau au point de négliger la prise de notes, c'est un risque que le professeur peut éviter mais qui nécessite une vigilance.

TABLEAU INTERACTIF ET ACTIVOTE - NOTE D'ETAPE.

Michel Sauvade – 23 avril 2003

Entreprise l'année scolaire dernière, la prise en main du tableau s'est poursuivie cette année. Après l'appropriation des outils de base du logiciel ACTIVstudio, le travail a porté sur la gestion des ressources numériques disponibles. Pas facile d'utiliser la bibliothèque : les ressources proposées sont d'un intérêt réduit et la mise en œuvre est peu explicite. Si la possibilité d'organiser les pages est très pratique, on peut regretter qu'il faille faire appel à un module particulier. Le logiciel doit être largement perfectible dans ce domaine.

La reconnaissance de caractère, à priori peu convaincant, se révèle à l'usage assez pratique, y compris pour utiliser d'autres logiciels sans avoir à multiplier les allers-retours vers le clavier du PC.

La nouvelle version du logiciel, indépendante du tableau, laisse entrevoir une plus grande utilisation par les élèves en vue de compléter un cours ou de préparer une intervention ultérieure ; un très bon point donc, que la mise à disposition du nouveau CDI va certainement développer.

Pour ce qui concerne le module ACTIVote, son utilisation par le biais du module Question master est limitée dans le contexte du cours d'histoire-géographie, peu propice au QCM. L'impossibilité de sélectionner plusieurs réponses simultanément réduit assez sensiblement les possibilités d'évaluation. Par contre, l'utilisation des questions ad hoc ouvre d'importantes et inattendues perspectives d'implication des élèves dans le déroulement du cours. La personnalisation des boîtiers, le fait que les élèves voient apparaître leur nom sur le tableau ont été un puissant vecteur d'implication accrue dans le cours. Tous peuvent être sollicités, et doivent alors justifier tel choix ou telle opinion.

Dans le cadre plus particulier de l'E.C.J.S. l'utilisation des boîtiers comme outil de sondage a permis de relancer le débat à de nombreuses reprises tout en permettant aux élèves de s'exprimer de façon individualisée ou anonyme.

L'ACTIVote se révèle donc un précieux outil pédagogique dans la conduite de la séquence plus qu'en tant que véritable moyen d'évaluation.